

LA SOCIALISATION DES ÉLÈVES À TRAVERS L'UTILISATION DU SMARTPHONE : ÉTUDE DU CAS DE (3) ÉCOLES DE LA VILLE DE BUJUMBURA

Concilie NDUWIMANA

Université Pontificale Grégorienne de Rome, Italie

c.nduwimana@unigre.it

Résumé : Cet article s'intéresse à l'impact de l'utilisation du smartphone dans le processus de socialisation des adolescents au Burundi. Un questionnaire a été soumis à 300 élèves du secondaire de 3 écoles de la ville de Bujumbura. Les données ont été traitées à base du Logiciel SPSS. Les résultats montrent que les adolescents utilisent le smartphone premièrement pour se connecter à l'internet et par là aux réseaux sociaux. Ils réalisent plusieurs activités qui comportent des avantages et des inconvénients. Bien que l'utilisation du smartphone soit interdite au secondaire au Burundi, les résultats soulignent une utilisation forte chez les élèves du secondaires et une forme de socialisation horizontale qui se développe à travers la participation dans les réseaux sociaux. Toutefois, dans ces espaces virtuels, les opportunités et les risques vont de pair. Ainsi, un besoin de collaboration entre les adolescents et les éducateurs se fait sentir pour une utilisation responsable.

Mots-clés : Smartphone, Réseaux sociaux, Adolescents, Socialisation

THE SOCIALIZATION OF STUDENTS THROUGH THE USE OF THE SMARTPHONE: CASE STUDY OF (3) SCHOOLS IN THE CITY OF BUJUMBURA

Abstract: This article focuses on the impact of smartphone use on the socialization process of adolescents in Burundi. A questionnaire was submitted to 300 secondary school students from 3 schools in the city of Bujumbura. The data was processed using SPSS software. The results show that adolescents use the smartphone primarily to connect to the Internet and therefore to social networks. They perform several activities that have advantages and disadvantages. Although smartphone use is prohibited in secondary school in Burundi, the results highlight strong use among high school students and a form of horizontal socialization that develops through participation in social networks. However, in these virtual spaces, opportunities and risks go hand in hand. Thus, a need for collaboration between adolescents and educators is felt for responsible use.

Keywords: Smartphone, Social networks, Adolescents, Socialization

Introduction

Les jeunes utilisent les médias numériques d'une manière intuitif et spontanée (Riva 2010). Ces derniers sont dotés d'une certaine confiance naturelle dans leur

rapport avec les nouvelles technologies comme le souligne Buckingham (2003). Riva (2014) les appelle « natifs digitaux » en comparaison avec ceux qui adoptent les nouvelles technologies à l'âge adulte que le même auteur appelle « migrants » dans le monde virtuel. Certains d'entre eux développent une relation forte surtout avec le smartphone à tel point qu'ils le considèrent comme une partie de leur corps (Rainie et Wellman, 2012). McLuhan (1965) l'avait prédit en énonçant que les médias sont en quelque sorte l'extension du corps humain. Les recherches réalisées en 2014 et en 2020 auprès des enfants et des adolescents utilisateurs des médias numériques et de l'internet mettent en évidence une certaine transhumance de ces derniers vers le monde virtuel à travers le smartphone qui donne accès à la connexion continue (www.lse.ac.uk). Selon Mascheroni et Ólafsson (2015), « le smartphone permet justement aux enfants et aux adolescents de se connecter à l'internet et de rester en contact permanent entre eux sans se soucier du temps et de l'espace » (p.13). Ils forment des communautés virtuelles dans lesquelles ils vivent, travaillent, jouent, étudient.

Dans sa recherche auprès des utilisateurs jeunes du numérique, Giaccardi (2010) découvre une certaine complémentarité entre le monde matériel et le monde virtuel. Il présente le monde virtuel comme un lieu habité, un environnement où les utilisateurs construisent des relations, se socialisent et expriment leur identité ; où l'adaptation fait appel à la créativité de chaque habitat (pp.60-69). Il ressort de cette conception que la continuité des relations en ligne et hors ligne exprime la complémentarité entre ces deux lieux. De plus, monde virtuel « accorde aux interlocuteurs la possibilité de réconciliation entre l'être et l'apparaître » (p.69).

Certaines recherches soulignent que les adolescents, en faisant le choix d'utiliser le smartphone, veulent satisfaire les besoins qu'ils considèrent fondamentaux pour eux (Balley, 2017). Les adolescents utilisateurs du smartphone cherchent à satisfaire trois types de besoins : l'apprentissage, les relations entre pairs et l'expression de leur malaise (Amendola, Gigli e Monti, 2019). Tout en sachant que l'adolescence est une période délicate (Debesse 1964), l'utilisation du smartphone est une occasion pour eux de discuter, entre eux sur des thèmes qui les intéressent, de jouer ensemble, de regarder des vidéos, d'écouter de la musique pour se divertir. La plupart d'entre eux ont l'intention d'entrer dans de nouveaux groupes de pairs. Concrètement, « se sentir proches les uns les autres, tel est l'objectif principal de la connexion continue des adolescents. Ils ne peuvent pas imaginer la vie sans smartphone car, elle symboliserait une vie solitaire » (Amendola, Gigli e Monti, 2019, p.13). Dans le même sens, les échanges entre jeunes à travers le smartphone sont totalement inscrits dans le déroulement du quotidien adolescent, en séquences routinières, ils rythment leur existence. Présent dans toutes les étapes du déroulement de la journée, du lever au

coucher du soleil, le smartphone est à la fois un outil de connexion à soi-même et de mise en relation avec les autres (Amri et Vacaflor, 2010 ; Allard, 2014)

Selon Balleys (2017), les jeunes grandissent avec les technologies de l'information et de la communication et leur socialisation se réalise notamment à travers les usages du smartphone. D'abord socialisés à l'utilisation des appareils de leurs parents, ils deviennent ensuite les propriétaires de leur propre outil, mobilisable rapidement à la fois comme un prolongement de soi. Le smartphone est l'un des moyens que les utilisateurs jeunes empruntent pour accéder aux réseaux sociaux. Certaines recherches montrent que ces derniers sont des instruments de socialisation par nature. Par exemple, « ce n'est pas par hasard qu'ils empruntent le code « amis » en voulant exprimer les contacts » (Sanna, 2012, p.88). L'exemple concret de cette réalité est Facebook, un des réseaux qui « a évolué dans le système des réseaux sociaux qui permettent de nouer des relations entre les personnes qui partagent les mêmes intérêts et de pouvoir choisir le groupe d'appartenance ou la personne avec qui être en relation (spadaro, 2010, p.103). À travers la participation dans les réseaux sociaux, les adolescents se socialisent en nouant des relations avec leurs pairs et à travers l'échange d'expériences quotidiennes. Ainsi, « les réseaux deviennent un lieu de rencontre pour les groupes de pairs, un environnement relationnel où se réalise l'échange d'expériences et de connaissances » Scarcelli et Stella (2017, p.26).

Bien que ces médias soient une opportunité de socialisation entre pairs, la commission européenne qui s'occupe de l'utilisation de l'Internet chez les enfants et les adolescents (www.eukids.online) concluent que cette action présente une situation telle que les avantages vont toujours de pair avec les inconvénients. Leurs conclusions en témoignent chaque année. Depuis 2014, la commission affirme que ces utilisateurs jeunes se connectent à travers le smartphone (www.netchildrengomobile.eu) pour ensuite réaliser plusieurs activités tel que les devoirs à domicile, la participation dans les réseaux sociaux, l'échange d'expériences, la communication avec les parents, le divertissement, etc. Cependant, ils doivent également affronter des difficultés telles que les rencontres avec les personnes inconnues, la pornographie, les disputes, l'exclusion dans les groupes et autres.

Au Burundi, les adolescents sont confrontés à une situation d'interdiction de port et d'utilisation du smartphone à l'école et aux mesures de restriction de son utilisation en famille. En effet, dans les écoles secondaires burundaises, le port des dispositifs mobiles est interdit. Cette mesure concerne tous sans exception. Elle est définie par l'ordonnance ministérielle n° Ref : 610/CAB/5393/2017 qui stipule que « pour garantir l'ordre et la sécurité à l'école, le téléphone portable et d'autres objets de valeur sont strictement interdits aux élèves » (art. 26). Des sanctions sont prévues par le ministère de l'éducation pour ceux qui n'obéissent pas à cette règle : « le port d'un

téléphone portable est sanctionné par un retrait de 20 points en conduite suivi par sa confiscation. Il n'est remis qu'à la fin de l'année. En cas de récidive, on retranche 40 points en conduite » (art. 40). Dans le but de contribuer à la mise en application de cette norme, les parents limitent l'utilisation du smartphone au maximum. Certains parents préfèrent ne pas accorder cet outil de communication aux élèves jusqu'à la fin du premier cycle du secondaire parce qu'ils le considèrent comme un objet de distraction qui peut aussi contribuer à la dépravation des valeurs humaines et sociales. Malgré l'existence de cette norme, l'expérience montre que les adolescents burundais en général et ceux de la ville de Bujumbura en particulier utilisent le smartphone.

Ainsi, au regard de cette situation, l'exploration du rôle du smartphone dans la socialisation adolescente nous tient à cœur. Ce travail cherche à répondre à ces questions :

- Comment les élèves de l'école secondaire de la ville de Bujumbura utilisent-ils le smartphone ?
 - Quel est l'impact de cette utilisation sur le processus de socialisation adolescente ?
 - Les hypothèses
1. L'utilisation du smartphone contribue au développement de l'esprit créatif et collaboratif chez les adolescents
 2. L'utilisation du smartphone contribue à l'acquisition des connaissances et des valeurs sociales chez les adolescents.

1. Méthodologie

Dans ce travail, nous optons pour l'approche quantitative vu la délicatesse du thème de la recherche et des sujets concernés. Les adolescents sont encore des mineurs. La seule possibilité est donc la distribution du questionnaire auquel ils peuvent répondre librement. Cette approche, basée principalement sur le questionnaire, nous a permis de découvrir les activités exercées par les adolescents de la ville de Bujumbura qui interagissent au moyen du smartphone, leur comportement dans le monde virtuel et la répercussion de leurs activités sur leur socialisation.

L'échantillon de cette étude comprend 300 élèves de l'école post fondamentale de la ville de Bujumbura repartis en deux tranches d'âge : 15-17 ans et 18-21 ans. La récolte des données a été réalisée à base d'un questionnaire distribué aux élèves (de 3 écoles) appartenant aux classes initiales et aux classes finales du niveau post-fondamental. L'échantillonnage est fait à bouquet et non probabiliste (Corbetta, 2014 ; Campenhoudt, Marquet et Quivy, 2017). Nous avons considéré la classe entière comme unité d'étude à chaque étape, c'est-à-dire la première année et la dernière année de l'école Post-fondamentale¹ dans chaque école. Ce type d'échantillonnage à bouquet

¹ L'organisation de l'Enseignement au Burundi prévoit 9 ans du niveau primaire avec la dénomination "école fondamentale" et 4 ans du secondaire avec la dénomination "école post fondamentale".

« est utilisé quand la population est naturellement subdivisée en groupes d'unités. Ceux-ci peuvent être composés de familles, classes scolaires, chambres d'hôpitaux, voyageurs en avions, etc. Dans ce cas, on ne fait pas l'extraction des individus. Toutes les unités appartenant aux bouquets choisis sont incluses dans l'échantillon » (Corbetta, p.333).

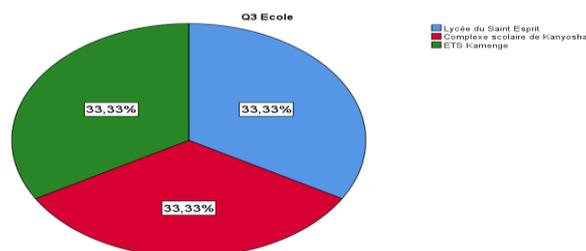
Nous avons élaboré au total 16 questions qui comprennent des sous-questions. Nous avons également garanti l'anonymat total aux répondants. Vu que nous avons mené cette étude seulement dans la ville de Bujumbura, nous ne pouvons pas prétendre à généraliser les résultats. Toutefois, les résultats et les conclusions de cette recherche constituent une contribution importante pour l'éducation des adolescents aux médias (Buckingham, 2003). L'analyse des données nous a fait aboutir aux informations qui montrent comment l'utilisation du smartphone transforme l'établissement des relations chez les adolescents et renforce la socialisation horizontale.

2. Les résultats de la recherche

2.1. Présentation des résultats de la recherche

2.1.1. Le profil des répondants selon les écoles de provenance

Graphique 1 : Pourcentage des enquêtés par école

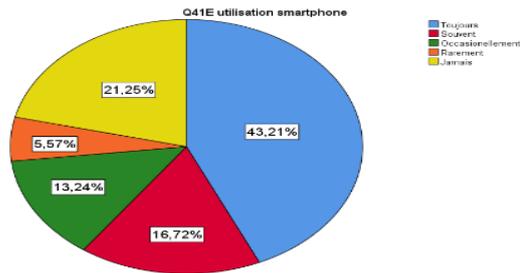


Source : Résultats de l'enquête personnelle, janvier-avril 2022

La recherche s'est effectuée dans trois (3) écoles de la ville de Bujumbura : ETS Kamenge, Lycée du Saint Esprit et Complexe Scolaire de Kanyosha. Nous avons identifié 100 élèves par école. À chaque école, nous avons distribué le questionnaire à 50 élèves de la première classe et 50 élèves de la dernière classe du niveau post-fondamental.

2.1.2. Le smartphone et la connexion à l'Internet

Graphique 2 : Le smartphone et la connexion à l'Internet



Source : Résultats de l'enquête personnelle, janvier-avril 2022

La distribution des fréquences attribuées à cette variable fait remarquer que 43 % des répondants utilisent le smartphone pour se connecter à l'Internet tous les jours, 16,7 % le font souvent, 13% l'utilisent occasionnellement et 5,5% le font rarement. Cependant ceux qui ne l'utilisent pas pour se connecter sont estimés à 21,26 %.

2.1.3. La participation dans les réseaux sociaux

Tableau n ° 1 : Fréquence de participation dans les réseaux sociaux

Variables Modalités	Fréquences en pourcentage				
	Plusieurs fois par jour	Tous les jours ou presque tous les jours	Une ou deux fois par semaine	Rarement	Jamais
Facebook	19,7%	20,7%	20,3%	17,7%	17%
WhatsApp	19,3%	21%	11,3%	10,7%	31%
Twitter	2,7%	3%	4%	9%	68%
Instagram	3%	4%	10,7%	13,7%	56,3%
YouTube	9,7%	12,3%	16%	19%	33,7%

Source : Résultats de la recherche, janvier-avril 2022

Dans le tableau ci-haut, Facebook occupe la première place. Nous avons cherché à savoir avec quelle fréquence les adolescents utilisent ce réseau social. Le tableau ci-après présente les résultats à cette question.

Tableau n ° 2 : Fréquence des visites sur Facebook

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Plusieurs fois par jour	59	19,7	20,6	20,6
	Tous les jours ou presque tous les jours	62	20,7	21,7	42,3
	Au moins une ou deux fois la semaine	61	20,3	21,3	63,6
	Rarement	53	17,7	18,5	82,2
	Jamais	51	17,0	17,8	100,0
	Total	286	95,3	100,0	
Manquant	99	14	4,7		
Total		300	100,0		

Source : Résultats de l'enquête personnelle, janvier-avril 2022

2.1.4. Les activités des adolescents dans les réseaux sociaux

En participant dans des groupes de pairs en ligne, les adolescents communiquent entre eux pour échanger des messages (60 %), écouter la musique (53,7 %), télécharger les vidéos (42 %), réviser les leçons (39 %), échanger les notes de cours (30 %), faire les devoirs à domicile (32,6 %), rechercher des informations (24 %), organiser des rencontres (19 %), publier des photos (13,7 %) et jouer (7,7 %).

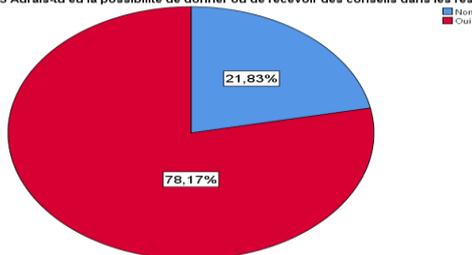
2.1.5. Les avantages liés à l'utilisation du smartphone

Les enquêtés utilisateurs du smartphone soulignent les avantages tels que la communication entre pairs (37 %), la communication avec leurs parents (35 %), la communication avec leurs frères et sœurs (30,6 %) et la communication avec leurs enseignants (12 %). Un effectif de 10,4 % affirment communiquer également avec les personnes inconnues.

A la question concernant les opportunités des enquêtés dans les réseaux sociaux, ceux qui répondent « oui » confirment l'échange de conseils (78 %) dans les groupes d'amis, l'acquisition de nouvelles connaissances (77 %), les occasions de rencontre et de discussions entre amis (77 %).

Graphique n°3 : l'échange des conseils dans les réseaux sociaux

Q13 Aurais-tu eu la possibilité de donner ou de recevoir des conseils dans les réseaux en ligne?

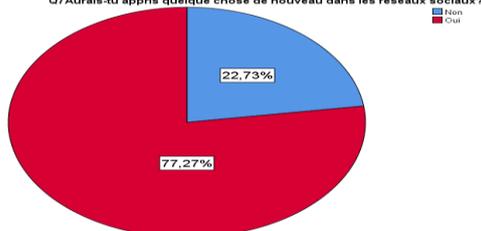


Les résultats de ce graphique mettent en évidence l'importance de l'échange des conseils dans les réseaux des enquêtés (78 %)

Source : Résultats de l'enquête personnelle, janvier-avril 2022

Graphique n°4 : L'acquisition de nouvelles connaissances

Q7 Aurais-tu appris quelque chose de nouveau dans les réseaux sociaux?

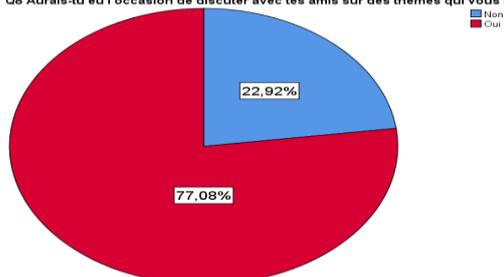


Les résultats montrent que ceux qui ont eu l'occasion d'acquérir de nouvelles connaissances représentent 77 %.

Source : Résultats de l'enquête personnelle, janvier-avril 2022

Graphique n°5 : Discussion entre pairs dans les réseaux sociaux

Q8 Aurais-tu eu l'occasion de discuter avec tes amis sur des thèmes qui vous intéressent



Ceux qui affirment avoir eu l'occasion de discuter dans les réseaux d'amis en ligne représentent 77%.

Source : résultats de la recherche personnelle, janvier-avril 2022

2.1.6. Les défis liés à l'utilisation du smartphone

Dans le tableau ci-après, les difficultés des enquêtés sont classées par tranche d'âge. La lettre « N » indique le nombre total des répondants à la question concernant les difficultés rencontrées et « n » le nombre de répondants par tranche d'âge (15-17 ans ; 18-21 ans).

Tableau n ° 4 : Les défis des adolescents par tranches d'âge

Difficultés Âge des enquêtés	Fréquences en pourcentage				
	Toujours	Souvent	Occasionnellement	Rarement	Jamais
Partage des images sexuelles (N=276)					
15-17 ans (n=129)					
18-21 ans (n=147)	3,9%	9,3%	19,4%	27,9%	39,5%
	4,8%	4%	3,4%	29,9%	57,8%
Partage des Photos des personnes nues (N=271)					
15-17 ans (n=128)	3,9%	10,9%	16,4%	24%	44,5%
18-21 ans (n=143)	7%	6,3%	11,9%	21%	53,8%
Menaces (N=267)					
15-17 ans (n=129)	3%	8,5%	21,7%	20%	46,5%
18-21 ans (n=138)	2,9%	7%	7%	21,7%	60,9%
Haine (N=262)					
15-17 ans (n=127)	4,7%	11,8%	18%	28%	37%
18-21 ans (n=135)	6,7%	11,9%	8,9%	17,8%	54,8%
Discrimination (N=265)					
15-17 ans (n=128)	1,6%	12,5%	24%	21,9%	39,8%
18-21 ans (n=137)	6,6%	13,9%	10,9%	19%	49,6%
Exclusion (N=259)					
15-17 ans (n=126)	2,4%	4,8%	22%	21,4%	49%
18-21 ans (n=133)	7,5%	11%	10,5%	21%	49,6%
Angoisse (N=257)					
15-17 ans (n=124)	1,6%	12,9%	15%	28%	41,9%
18-21 ans (n=133)	3%	6%	12%	26%	52,6%

Source : résultats de l'enquête personnelle, janvier-avril 2022

Au regard de ces difficultés, la question qui se pose est de savoir comment les adolescents se comportent quand ils se retrouvent dans les problèmes mentionnés dans le tableau ci-haut. Les résultats montrent qu'ils cherchent des solutions en

empruntant deux directions : l'interaction et le silence comme nous allons le remarquer dans le paragraphe ci-après.

2.1.7. Les solutions des adolescents face aux difficultés en ligne

Devant les problèmes tels que la réception des messages de haine, de discrimination, l'exclusion dans les groupes, les situations d'angoisse dans lesquelles ils se retrouvent quelquefois, les adolescents ne sont pas passifs. Ils démontrent une certaine capacité de résolution des problèmes en empruntant le chemin du dialogue avec diverses personnes. En effet, ceux qui préfèrent se confier aux parents en cas de difficultés représentent 46,7 %, ceux qui partagent les doutes avec leurs pairs et leurs amis représentent 40 %, ceux qui parlent aux enseignants représentent 18% tandis que ceux qui se confient aux inconnus en ligne sont estimés à 19 %. Toutefois, un effectif de 27 % des enquêtés préfèrent résoudre eux-mêmes les problèmes au lieu de se confier aux autres. Ils préfèrent garder silence. Vu que le dialogue avec les parents occupe une place de choix, nous avons voulu savoir avec quelle fréquence les adolescents exercent une telle activité.

Tableau n°5 : Dialogue avec les parents

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Non	140	46,7	50,2	50,2
	Oui	139	46,3	49,8	100,0
	Total	279	93,0	100,0	
Manquant	99	21	7,0		
Total		300	100,0		

Source : résultats de l'enquête personnelle, janvier-avril 2022

Les enquêtés manifestent également un intérêt au dialogue avec leurs amis. Dans le tableau suivant, nous remarquons que, à travers la distribution des fréquences, le dialogue entre amis joue aussi un rôle important dans la résolution des difficultés.

Tableau n° 6 : Dialogue entre Pairs

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Non	158	52,7	56,6	56,6
	Oui	121	40,3	43,4	100,0
	Total	279	93,0	100,0	
Manquant	99	21	7,0		
Total		300	100,0		

Source : résultats de l'enquête personnelle, janvier-avril 2022

2.2. Analyse des résultats

En considérant les réponses des enquêtés, le smartphone répond au besoin de connexion à l'Internet comme première nécessité. Pour les adolescents, se connecter à l'Internet est une porte qui s'ouvre en leur donnant l'accès aux réseaux sociaux. Deux réseaux sociaux occupent principalement l'espace chez les adolescents enquêtés : Facebook et WhatsApp. Les résultats montrent que 79,3% des répondants affirment avoir un profil sur Facebook. En effet, par sa capacité de positionner les utilisateurs en groupes d'amis, un aspect qui tient au cœur les adolescents, ils utilisent ce réseau avec fierté. Les adolescents sont conscients d'y rencontrer leurs pairs, leurs camarades de classe et d'autres connaissances. Dans ces espaces virtuels, ils y maintiennent le contact permanent à travers l'échange des messages, des photos et des vidéos. Le souci des adolescents est de maintenir le contact permanent entre eux à travers la communication, la collaboration et les discussions entre eux. Ces moments de rencontre sont fructueux. Ils en profitent pour entretenir des relations, réaliser les devoirs à domicile, partager des notes de cours, exprimer librement leurs idées, se divertir et se conseiller mutuellement. La perception que les adolescents ont du smartphone est que, outre qu'il permet d'acquérir et de renforcer les connaissances, c'est également un moyen pour le travail, nécessaire pour la vie.

Cependant, bien que l'utilisation du smartphone chez les adolescents de la ville de Bujumbura soit sujet des avantages comme la communication permanente et divers travaux qu'ils réalisent ensemble, elle comporte aussi des risques. À part les messages que les utilisateurs échangent, le partage des photos et des vidéos contribue à l'enrichissement des utilisateurs d'un côté et les appauvrit de l'autre. Par exemple, les résultats témoignent que les jeunes adolescents (15-17 ans) échangent souvent des images sexuelles, des messages contenant des menaces et sont souvent angoissés. Les plus grands (18-21 ans), quant à eux, échangent souvent des photos des personnes nues, s'excluent dans les groupes d'appartenance en ligne, subissent la discrimination et échangent des messages qui alimentent le développement d'un esprit de haine.

L'interaction en ligne entre pairs qui est une source de fierté, de créativité, d'expression libre et d'épanouissement des adolescents peut également générer des situations qui mettent les interlocuteurs dans l'angoisse, dans le doute et dans des sentiments de haine.

Toutefois, devant ces difficultés, les résultats mettent en évidence une forte volonté chez les adolescents de lutter contre les difficultés surtout à travers le dialogue. Ils interagissent et cherchent à identifier ensemble la façon dont ils peuvent continuer l'utilisation sans toutefois se décourager ou se laisser vaincre par les problèmes rencontrés. En fait, outre la communication verticale, les enquêtés font preuve de la capacité de collaboration et de coopération pour pouvoir résister aux divers risques qui se présentent au moment de l'utilisation du smartphone.

3. Discussion

Cette recherche part de la question principale de vérifier comment les élèves du secondaire de la ville de Bujumbura utilisent le smartphone et l'impact de cette utilisation dans la socialisation des adolescents. Les enquêtés démontrent un certain degré d'utilisation du smartphone. Nous pouvons affirmer que les hypothèses ont été vérifiées avec nuance en ce sens que l'utilisation du smartphone chez les adolescents présente non seulement des avantages mais également des inconvénients. En considérant les résultats de cette étude, bien que l'utilisation des dispositifs mobiles soit défendue au secondaire, les élèves utilisent le smartphone pour la communication. Le smartphone en particulier est utilisé pour la réalisation des activités telles que le partage et la révision des notes de cours et les devoirs à domicile et autres mais également pour l'entretien des relations entre amis, entre pairs. L'objectif principal des enquêtés utilisateurs du smartphone est la connexion à l'internet ainsi que la participation dans les réseaux sociaux. L'interaction entre pairs dans les réseaux sociaux est facilitée par le fait que les adolescents forment des communautés qu'ils se choisissent eux-mêmes suivant leurs aspirations et leurs intérêts. Dans ces espaces, ils y trouvent la liberté d'expression qui les permet d'échanger sur des thèmes qui les intéressent sans complexe.

Dans les communautés virtuelles, les adolescents peuvent développer le sentiment de solidarité, d'entraide mutuelle et d'appartenance. Concrètement, les résultats soulignent la possibilité de collaboration, de créativité et d'apprentissage à travers les discussions entre pairs dans les réseaux sociaux. Ces derniers sont des espaces dans lesquels ils vivent et exercent des activités telles que l'échange des messages, des photos, des vidéos, les devoirs, les notes de cours, etc. Castells (1996) et Rheingold (1993) considèrent les communautés virtuelles comme de vrais et propres mondes qui ont la fonction de maintenir les relations sociales et significatives entre les personnes, qui semblent même impossibles dans la société matérielle. En effet, les adolescents y trouvent un espace pour s'exprimer librement loin des yeux des adultes, ce qu'ils trouvent rarement dans la société matérielle.

Cette liberté leur permet de développer une sorte de « socialisation horizontale » (Ferri, 2011) qui se retrouve actuellement en complémentarité avec celle verticale qu'ils développent avec leurs parents, les enseignants et d'autres membres de la société. Les résultats de cette recherche mettent l'accent sur l'échange des conseils qui est l'avant-garde des activités des adolescents dans les réseaux sociaux. Leurs activités dans le monde virtuel ne se limitent pas à interagir et à discuter mais également à prendre soin les uns des autres. Effectivement, le monde virtuel n'est pas séparé du monde matériel. Ces deux mondes sont plutôt en interrelation. La socialisation entre pairs dans la société matérielle est en perpétuel continuité dans les communautés virtuelles à travers les interactions et le contact permanent. En effet, « les messages qui s'échangent dans les réseaux sociaux se transforment en une relation ou du moins en sociabilité » (Giaccardi, 2010,p.20).

Cependant, la socialisation horizontale dans les réseaux sociaux se heurte quelquefois à des obstacles. Tout comme dans la société matérielle, les difficultés rencontrées par les adolescents en ligne sont d'ordre divers : les contenus incitant à la haine, la solitude, l'exclusion, la discrimination ; la pornographie, etc. Ces problèmes peuvent être des entraves au processus de socialisation des adolescents en général s'ils ne réussissent pas à s'en libérer très tôt. Dans ses recherches, Turkle (2011) fait le même constat dans son livre intitulé « *Alone Together : Why we expect More from Technology from each other* » dans lequel elle démontre une sorte de solitude chez les enfants et les adolescents utilisateurs du smartphone en soulignant l'aspect solitude qui peut rencontrer l'idée d'angoisse chez les utilisateurs adolescents qui effectivement peuvent se retrouver ensemble mais chacun seul dans sa communauté. Selon Lancini (2019), la solitude des adolescents utilisateurs des réseaux sociaux peut être le résultat de leur retrait de la société matérielle. Ou bien même le fait de s'exclure les uns les autres peut engendrer des conséquences néfastes surtout au niveau des relations entre eux, ce qui peut même provoquer des malentendus en famille ou à l'école. Dans les réseaux sociaux, selon Castells (1996), nous sommes en même temps en nous-mêmes et dans nos réseaux. Les technologies mobiles offrent aux jeunes la possibilité de se réaliser mais en même temps peuvent mettre en doute leur identité, peuvent provoquer des difficultés.

Devant les diverses difficultés auxquelles les adolescents font face en ligne, les adolescents cherchent à s'en débarrasser à travers le dialogue entre eux et avec diverses catégories de personnes. Normalement, la capacité que possède l'adolescent à affronter les difficultés se situe à deux niveaux : ses sentiments d'autoreprésentation, d'autoréalisation, et l'entretien des relations avec ses pairs (Bandura, 2006). Le fait que l'utilisation du smartphone soit interdite à l'école, et dans la plupart de cas à la maison, incite à la fermeture et à l'isolement chez certains adolescents de la ville de Bujumbura. À cause de cette situation, ceux qui utilisent le smartphone se fient de l'expérience

quotidienne qui guide leurs pas dans les réseaux sociaux. En modelant leur comportement par rapport aux nouvelles expériences, ils développent leur capacité de jugement des choses à leur manière comme l'avait découvert Nabavi (2014).

Toutefois, la coexistence entre les opportunités et les risques chez les adolescents utilisateurs du smartphone interpelle la prise de conscience des agents de socialisation à tous les niveaux pour instaurer un système collaboratif qui permettrait aux adolescents et aux adultes de marcher ensemble et de tirer le meilleur de ces nouveaux médias tout en sachant résister aux problèmes rencontrés. Cette collaboration les amènerait à renforcer « la socialisation bidirectionnelle » (Belinha et al., 2017) basée sur la médiation active où les éducateurs et les éduqués pourraient mettre en commun leurs connaissances dans le but de neutraliser les défis et profiter des opportunités avec responsabilité et engagement. Un tel comportement éviterait les conflits entre les « natifs digitaux » et « les migrants digitaux » (Riva, 2014). Conjuguer les efforts pour arriver à cet objectif est un appel qui transparaît tout au long de cette étude.

Conclusion

L'utilisation du smartphone est pour les adolescents une solution à leurs préoccupations quotidiennes. Pour eux, habiter dans les réseaux d'amis en ligne est une occasion d'échapper au regard des adultes qui veulent maintenir la relation verticale. Au sein des communautés virtuelles, les adolescents partagent des expériences quotidiennes comme à travers l'auto-narration. Ils partagent des photos, des vidéos et des messages de ce qu'ils réalisent à chaque moment de la journée. Ils s'entraident, se conseillent et réfléchissent ensemble sur leur futur. Dans la société matérielle, ils pourraient craindre de s'exprimer librement sur des questions sensibles qui les concernent. Dans l'espace virtuel, ils trouvent un lieu favorable à leur expression libre et à leur créativité. L'utilisation du smartphone est donc pour eux un moyen pour l'épanouissement moral, intellectuel social, etc. Dans leurs communautés virtuelles, ils construisent des relations horizontales et par là vivent une sorte d'auto-socialisation dans laquelle l'auto-narration et le divertissement occupent une place de choix.

Toutefois, les adolescents à eux seuls ne sont pas capables de faire face aux difficultés qu'ils rencontrent dans le monde virtuel telles que la réception des messages qui incitent à la haine, à la discrimination, l'exclusion dans les groupes de pairs qui génère la solitude et l'angoisse chez certains adolescents, etc. Les uns s'ouvrent au dialogue alors que les autres n'en sont pas capables. Or, les difficultés rencontrées au quotidien peuvent appesantir et fausser leur chemin vers la maturité et l'épanouissement. Ainsi, la gestion des difficultés que les adolescents rencontrent au cours de l'utilisation du smartphone reste problématique. Sans exclure l'importance de l'entraide entre pairs, cette recherche soutient l'idée que la gestion des difficultés rencontrées nécessite la conjugaison d'efforts de la part de tous les agents de

socialisation. Les parents et les enseignants devraient impliquer les adolescents et travailler en synergie pour acquérir des compétences nécessaires afin de profiter des opportunités offertes par le smartphone et gérer ensemble les défis. Une telle collaboration serait centrée sur la médiation active et pourrait amener à l'utilisation responsable, transparente et bénéfique pour tous. Toutefois, l'intervention des adultes éviterait toute tendance vers une médiation restrictive qui pourrait conduire à l'utilisation clandestine et réduirait le niveau de compétences des utilisateurs.

Références bibliographiques

- Amendola, A., B. Cigli et A.M. Monti, (2018), *Adolescenti nella rete, Quando il web diventa una trappola*, Roma, S.R.L.
- Bandura, A. (2006), *Adolescent development from an agentic perspective. Self efficacy*, Trento, SPA
- Belinha, S. et al., (2017), *International Handbook of Media Literacy Education*, New York, Routledge
- Buckingham, D., (2003), *Media education. Alfabetizzazione, apprendimento e cultura contemporanea*, Trento, Erickson
- Campenhoudt L.V., J. Marquet et R. Quivy, (2017), *Manuel de recherche en sciences sociales*, Rue Paul Bert, DUNOD
- Castells, M., (1996), *The rise of the network society. The information Age : Economy, Society and culture*, Hoboken, Wiley
- Corbetta, P., (2014), *Metodologia e tecniche della ricerca sociale*, Bologna, Il Mulino
- Debesse, M., (1964), *L'adolescence*, Paris, PUF
- Ferri, P., (2011), *Nativi digitali*, Milano, Mandadori
- Giaccardi, C., (2010), *Abitanti della rete. Giovani, relazioni e affetti nell'epoca digitale*, Milano, AIDRO
- Lévy, P., (1996), *L'intelligence collective. Pour une anthropologie du cyberspace*, Paris, La Découverte
- McLuhan, M., (1965), *Understanding Media. The extensions of man*, New York, McCrow-Hill
- Piaget, J., (1969), *Psychologie et pédagogie*, Paris, Gonthier/Denoël
- Potter, W.J., (2014), *Media literacy, University of California*, SAGE
- Rainie, L. et B. Wellman, (2012), *Networked. The new social operating system*, Massachusetts institute technology
- Reingold, H., (1994), *Comunità virtuali: parlare, incontri, vivere nel ciberspazio*, Milano, Sperling and Kupfer
- Riva, G., (2010), *I social network*. Bologna, Il Mulino

- _____, (2014), *Nativi digitali. Crescere e apprendere nel mondo dei nuovi media*, Bologna, Il Mulino
- Rivoltella, P.C., (2001), *Media Education. Modelli, esperienze e profilo disciplinare*, Roma, Carocci
- Shaffer, R. D. et K. Kipp, (2014), *Development psychology childhood and adolescence*, Cengage Learning.
- Stella, R. et al., (2014), *Sociologia dei new media*, Torino, UTET
- Turkle, S., (2011), *Alone Together: Why we expect More from Technology from each other*, New York, SAGE

Sitographie

- Amri, M et N. Vacaflor, (2010), « Téléphone mobile et expression identitaire : réflexions sur l'exposition technologique de soi parmi les jeunes », *Les enjeux de l'information et de la communication*, (www.cairn.info/revue-les-enjeux-de-l-information-et-de-la-communication-2010-1-page-1.htm), accès, 4 mars 2023
- Balleys, C., (2017), *Socialisation adolescente et usages du numérique*, (www.injep.fr), accès, 15 avril 2023
- Livingstone, S. et al. (2014 et 2020), *Risks and safety on the internet*. www.eukidsonline.net, accès, 23 février 2023
- Nabavi, R.T., (2012), *Bandura's Social Learning Theory and Social Cognitive Learning Theory*, ([www. Researchgate.net](http://www.Researchgate.net)), accès, 22 janvier 2023
- Mascheroni, G. et K. Olafson, (2015), *Net children Go mobile*, www.eukidsonline.net, accès, 18 janvier 2023
- Nijimbere et al., (2013), *Le numérique au Burundi*, (www.adjectif.net), accès, 25 décembre 2022
- Nijimbere, et al., (2016), *Le téléphone mobile au Burundi*, (www.adjectif.net), accès, 10 novembre 2022